

À lire

Number 69, April 1972

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/51484ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1972). À lire. *Séquences*, (69), 63–64.

A lire

CINEMA DE MORT - Pierre Pitiot - Esquisse d'un baroque cinématographique - Fribourg, Editions du Signe, 1971, 1 vol., 5¼ x 10, 96 pages.

On sait que le baroque est un art qui exalte la vie et qui l'exalte avec surabondance. Mais pourquoi l'exalte-t-il si ardemment ? Parce que la mort est proche. Ainsi le baroque s'articule sur deux pôles, comme le notait Marcel Brion : l'amour passionné de la vie et le trouble intérêt porté à la mort. C'est donc cet art baroque que Pierre Pitiot essaie ici de relever dans nombre de films qui alimentent l'histoire du cinéma. Après avoir rappelé que la vie est un moment entre la naissance et la mort et que le mouvement est l'expression même de la vie (et incidemment du cinéma), l'auteur s'attarde à montrer que le "baroque cinématographique" porte en lui une idée de mort multiforme. Pour cela, le baroque va privilégier des éléments plastiques (escalier, lieu clos...) et des éléments thématiques (eau, vent, neige, feu, miroir, masque...). Aussi l'auteur s'attarde-t-il à préciser que, dans certains films et chez certains auteurs, on retrouve ces éléments qui caractérisent précisément le baroque. Bien sûr, dans un travail aussi bref, l'auteur ne peut inventorier tout le baroque au cinéma mais il donne des pistes, il détecte des noms et il fournit assez d'éléments pour que chaque lecteur puisse continuer ses recherches. C'est donc un livre d'initiation au baroque cinématographique que nous donne Pierre Pitiot. Et c'est une intéressante et louable étude.

L.B.

COMPRENDRE LE CINEMA - Franz Weyergans, Bruxelles, Office international de librairie, 1970, 1 vol., 5½ x 8, 256 pages.

Ce livre avait paru en 1963 sous le titre **Mais oui vous comprenez le cinéma**. L'auteur en donne une nouvelle version illustrée d'abondantes photos tirées de films récents.

Il s'agit, on le devine, d'un livre d'initiation au cinéma. Mais il n'a pas le caractère fastidieux des "grammaires" dans lesquelles des définitions et des nomenclatures viennent alourdir la lecture. L'auteur a le don de présenter un texte suivi dans un langage accessible à tout lecteur. Il démontre que le cinéma est un art populaire que chacun peut connaître et comprendre en se familiarisant avec son langage. Et il le fait avec une simplicité exemplaire. Il propose une méthode d'analyse qui ne fait que suivre à la trace le déroulement d'un film en appliquant les notions apprises dans les premières parties de son livre. Et Franz Weyergans termine en donnant, à vol d'oiseau, un aperçu de l'histoire du cinéma. Un livre utile, pratique et agréable.

L.B.

GRAMMAIRE ELEMENTAIRE DE L'IMAGE - Albert Plécy, Verviers, Marabout Université, 1971, 1 vol., 4½ x 7, 320 pages.

Le sous-titre dit : comment lire les images, comment les faire parler. Albert Plécy a fondé, en 1955, le groupe "Gens d'images" qui se réunit annuellement pour des journées internationales à l'île de Porquerolle. Il est l'un des pionniers de la "civilisation de l'image." Cela dit, le livre est bien une simple grammaire. Mais combien agréable et instructive. Le texte se réduit à quelques commentaires qui soulignent d'abondantes photographies. L'auteur les a groupées selon le mouvement, le relief. On trouve la photo témoin, la photo langage (photo journalisme, photo littérature, photo-graphisme). Et Albert Plécy fournit une grille d'exploration de l'image. Par son contenu, on voit tout ce que ce livre pratique apporte à l'amateur d'images qu'est un cinéphile. Si un film doit "avancer" par l'image, il est indispensable que le cinéphile en connaisse la composition, les points forts, et en explore les données. C'est pourquoi ce livre, d'une mise en page exceptionnelle, mérite d'attirer l'attention de tout amateur de cinéma.

L.B.

SUR LE CINEMA - Précédé de : Extraits des carnets, Sur l'art ancien et l'art nouveau, Sur la critique, Théorie de la radio - par Bertold Brecht, (Ecrits sur la littérature et l'art 1), Paris, L'Arche, 1 vol. 4½ x 7, 246 pages.

L'occasion de ce texte (1931) est le célèbre procès intenté par Brecht à la Nero-Film pour l'adaptation cinématographique de **L'Opéra de quat'sous**. Il se présente, à vrai dire, comme un commentaire des différents jugements de tribunal ou de coupures de presse et de sentences relevées et commentées par Brecht. Le tout est écrit à la manière brechtienne, c'est-à-dire dense, batailleuse avec une verve politico-esthétique. Dans un souci métaphysique, Brecht soutient que l'acte créateur doit être sauvegardé contre toute censure ou pouvoir politique.

Ces pages n'ont pas vieilli, remplies qu'elles sont d'une foison d'idées qui, pour n'être pas neuves aujourd'hui, n'en sont pas moins audacieuses pour l'époque voire prophétiques. Regrettons que le ton n'en soit pas plus serein : il tend à rendre persifleurs des points de vue pourtant justes, ingénieux et féconds. Une manie supplémentaire d'auto-justification contribue à infirmer une cause, un homme et un style dont le temps a prouvé qu'ils relèvent d'une esthétique particulière qui n'a pas convaincu tout le monde.

C'est du pur Brecht, et quelque parti que l'on prenne sur ses idées, il n'en reste pas moins que ces pages sont riches, actuelles et fournissent un éventail de réflexions sur la nature du cinéma et ses implications sociologiques.

J.-R. E.

LE FOETUS ASTRAL - Jean-Paul Dumont et Jean Monod, Paris, Christian Bourgeois Editeur, 1 vol. 4¾ x 7¾, 316 pages.

Ce livre se présente comme un "essai d'analyse structurale d'un mythe cinématographique." Et ce mythe c'est l'origine des as-

tres. Et la nouvelle version de ce mythe c'est 2001 : **Odyssée de l'espace**.

Comme l'analyse structurale a déjà fait ses preuves dans l'étude des mythologies (cf. les livres de Roland Barthes), les auteurs s'attaquent résolument au film de Stanley Kubrick. Suivant 2001, **Odyssée de l'espace** dans ses diverses parties selon le déroulement du film, les auteurs examinent les différents plans, les angles de prises de vue, la couleur, les répétitions etc, en essayant de trouver un sens à tout ce que présente le réalisateur. Il en résulte une étude fort intéressante dans laquelle les auteurs n'essaient pas de dire plus que les images disposées savamment permettent d'exprimer. L'étude est farcie de tableaux laissant voir les récurrences, les relations et les ressemblances. C'est dire que c'est une étude élaborée que nous fournissent Dumont et Monod, étude indispensable à tous ceux qui désirent approfondir ce film exceptionnel que ne cessent d'interroger les spectateurs ravis. On peut affirmer qu'une telle étude se situe loin des divagations des critiques et oblige à une observation minutieuse et à des explications pertinentes.

L.B.

GILLES CINEMA GROULX - Patrick Stram et Jean-Marc Pottle, Montréal, Cinémathèque québécoise / Editions québécoises, 1971, 1 vol. 8½ x 11, 150 pages.

Quelle salade ! Les auteurs ont rassemblé et jeté en vrac des cartes postales, des critiques, des commentaires, des photogrammes, des affiches, des lettres, des extraits de découpages, des témoignages. Aucun ordre, aucune étude sérieuse, aucune pensée directrice : un vulgaire happening réalisé par le Bison ravi et Pio le fou. Cela constitue un scrap-book des plus farfelus, des plus hétéroclites et des plus vains. Et conjointement mis en vente par la Cinémathèque québécoise et les Editions québécoises au prix extravagant de \$2.00. Un pauvre brouillon sur papier brouillon...

L.B.